

# WorkeySQLPatcher6-0-0

De WorkeyWiki

## Sommaire

- 1 Workey SQL Patcher (6.0.0)
  - 1.1 Objet
  - 1.2 Prérequis
  - 1.3 Livrables
  - 1.4 Lancement de workey-patcher
    - 1.4.1 Conditions d'utilisation de l'option -nopatch
    - 1.4.2 Conditions d'utilisation de l'option -mcv
    - 1.4.3 Conditions d'application de l'option -qrt
    - 1.4.4 Conditions d'application de l'option -uirt
    - 1.4.5 Conditions d'application de l'option -dbservice
  - 1.5 Journal d'exécution
  - 1.6 FAQ

## Workey SQL Patcher (6.0.0)

### Objet

Le Workey SQL Patcher (*WSQLP*) permet d'effectuer les modifications du schéma d'une base de données socle Workey existante, afin quelle puisse être compatible avec un serveur Workey 6

A partir de la version 6.x, Workey s'appuie sur le serveur **Tomcat** et le moteur de persistance **Hibernate**. Les versions antérieures s'appuyaient sur le serveur d'application JBoss.

Cette version du WSQLP couvre les modifications de schéma pour les versions de Workey:

- depuis les versions **3.5.2**,
- jusqu'à la version cible de l'outil (celui-ci est toujours livré pour une version spécifique).

### Prérequis

L'usage du *WSQLP* nécessite:

- une base socle Workey existante (dans l'une des versions applicables),
- un JRE 7 installé sur le poste depuis lequel sera exécuté le programme.



- Le *WSQLP* **modifie** une base socle Workey pour une version cible donnée.
- Il s'agit d'une opération **non réversible**. Vous devrez donc avoir préalablement fait une sauvegarde complète de votre base socle.

### Livrables

Le *WSQLP* est fourni avec le livrable d'installation (ou de mise-à-jour) de Workey.

Une fois ce livrable décompressé, le *WSQLP* est situé sous l'arborescence `/tools`

Deux versions de l'outil sont fournies :

- **workey-patcher(x86).exe**, l'exécutable Windows 32bits -> son exécution requiert qu'une JVM 32-bits soit préalablement installée.
- **workey-patcher.exe**, l'exécutable Windows 64bits -> son exécution requiert qu'une JVM 64-bits soit préalablement installée.

## Lancement de workey-patcher



Le **workey-patcher.exe** est une application en mode console.

Toutefois son exécution requiert qu'une Machine Virtuelle Java (JVM) soit préalablement installée.

Au lancement de l'application, l'emplacement de la JVM à utiliser sera déterminé selon l'ordre suivant:

- recherche de la variable d'environnement JAVA\_HOME,
- recherche dans la base de registres Windows (paramétrage réalisé par le biais du panneau de configuration Java),
- recherche de la variable d'environnement JDK\_HOME.

La recherche s'interrompt dès le premier élément trouvé.

**Note:** cette séquence est valable à partir de la version 6.0.2 de Workey. Pour les versions 6.0.0 et 6.0.1, la base de registres primait sur la recherche de la variable JAVA\_HOME.

Le message d'erreur suivant:

```
The JVM found at %[java.exe path] is damaged.
Please reinstall or define EXE4J_JAVA_HOME to point to an installed JDK or JRE.
```

peut signifier que:

- > l'emplacement désigné est erroné,
- > aucune JVM compatible (en termes de: version de Java, 32-bits/64-bits) n'est présente à cet emplacement

Elle autorise le passage d'argument directement en ligne de commande.

La syntaxe est la suivante:

```
workey-patcher.exe [-options]
```

Les options étant les suivantes:

Option	Valeur	Description	Requis
-ip	<value>	adresse IPv4 du SGBD hôte (ou nom de l'hôte)	<b>oui</b>
-port	<value>	numéro de port du SGBD hôte	non
-dbname	<value>	nom de la base de donnée	<b>oui</b>
-dbtype	mysql   oracle   postgre   sqlserver	type du SGBD hôte	<b>oui</b>
-dbservice	<servicename>	nom du service Oracle pour la base de donnée socle de Workey	non
-dbuser	<username>	nom d'utilisateur pour la connexion à la base de donnée	<b>oui</b>
-dbpass	<pswd>	mot de passe pour la connexion à la base de donnée	<b>oui</b>
-nopatch		désactive la mise-à-jour du schéma de la base	non
-mcv		revalide les contraintes du schéma de la base	non
-qrt		suppression des tables du Scheduler Quartz	non
-uirt		suppression des index utilisateurs du schéma de la base	non
-help		affiche l'aide	non

Pour fonctionner, le *WSQLP* aura besoin d'avoir les informations suivantes:

- le type du SGBD. Celui-ci correspondant à l'un des quatre types supportés: MySQL, PostgreSQL, Microsoft SQL Server ou Oracle
- l'adresse IPv4 (ou le nom) du SGBD
- le nom de la base de donnée cible
- un nom d'utilisateur pour pouvoir se connecter à la base de donnée
- le mot de passe associé à cet utilisateur

Au lancement de **workey-patcher.exe**, l'utilisateur sera invité à saisir chacune de ces informations...

```
----- Enter database connection parameters -----
Database type:
1. MySQL
2. Oracle
3. PostgreSQL
4. Microsoft SQL Server
Enter database type [1..4]: 1
Database IP address (or host name): 127.0.0.1
Database name: workey
Database user: admin
Database password for user 'admin':
```

Saisie des paramètres

...à moins que celles-ci n'aient été fournies directement en paramètre de la ligne de commande (à l'aide des différentes options).

```
workey-patcher.exe -dbtype mysql -ip 127.0.0.1 -dbname workey -dbuser admin
```

## Conditions d'utilisation de l'option -nopatch

L'objet du *WSQLP* est d'apporter des modifications au schéma de la base socle Workey.

→ L'option **-nopatch** permet de ne pas appliquer ces modifications. Cette option prend son sens lorsqu'elle est utilisée conjointement avec l'option **-qrt**.

## Conditions d'utilisation de l'option -mcv

Les schémas des bases socle Workey antérieures à la version 6.0.0 ont été créés par le moteur de persistance de JBoss. Ces schémas présentent la particularité de ne pas spécifier de contraintes de clef étrangère.

Le moteur de persistance - *Hibernate* - de Workey 6.0.0, impose l'utilisation systématiquement de contraintes de clef étrangère. Au démarrage de Workey, *Hibernate* tente de compléter le schéma en ajoutant ces contraintes. Toutefois, si la base présente déjà des incohérences au niveau des colonnes de clef étrangère, alors le SGBD ne sera pas en mesure d'appliquer les nouvelles contraintes.

→ L'option **-mcv** permet de corriger d'éventuelles incohérences de clef étrangères.



- Il est vivement recommandé d'utiliser l'option **-mcv** lors de la migration d'une base Workey créée par JBoss.
- Après l'exécution du *WSQLP*, lors du premier lancement de Workey 6.0.0, *Hibernate* pourra alors mettre en place l'ensemble des contraintes de clefs étrangères. De fait, le schéma ne pourra plus contenir d'incohérence, rendant l'usage de l'option **-mcv** caduque pour les migrations futures.

## Conditions d'application de l'option -qrt

A partir de la version 6.0.0, Workey créé automatiquement l'ensemble des tables Quartz.

- La définition de ces tables ayant évolué au cours des différentes versions de Workey, l'option **-qrt** permet de supprimer du schéma les tables spécifiques à Quartz, afin de laisser le soin à Workey de les recréer.
- **Quand utiliser l'option ?**

Afin de déterminer s'il est nécessaire de supprimer les tables Quartz lors de la migration, vous pouvez vous référer au tableau suivant:

Type de SGBD	Version Workey	Utiliser l'option
mysql	< 4.0.0	oui
PostgreSQL	< 4.0.0	oui
Oracle	< 6.0.0	oui
Microsoft SQL Server	< 4.0.0	oui



- La suppression des tables Quartz entraînera la déprogrammation de tous les Agents.
- Il est recommandé de toujours déprogrammer manuellement l'ensemble des Agents avant toute opération de maintenance (la migration en est une).
- Ne pas oublier de **reprogrammer les Agents après la migration**.

## Conditions d'application de l'option -uirt

A partir de la version 6.5.0, Workey créé automatiquement l'ensemble des index nécessaires dans le schéma de la base socle.

- **Quand utiliser l'option ?**

L'usage de cette fonctionnalité est **obligatoire** lors d'une mise-à-jour ou montée de version depuis une version antérieure à la 6.5.0.



- Selon la volumétrie des tables existantes de la base socle, la (re)création des index au redémarrage du serveur Workey pourra nécessiter beaucoup de temps et de ressources.

## Conditions d'application de l'option -dbservice

A partir de la version 6.0.4, le WSQLP permet de spécifier un nom de **service** Oracle en lieu et place d'un nom de base (SID).

L'usage de cette option implique nécessairement que :

- le SGBD cible est de type Oracle; excluant de fait l'usage de l'option **-dbtype**,
- l'option **-dbname** n'est pas autorisée.

## Journal d'exécution

Le *WSQLP* créé un fichier journal qui retrace l'ensemble des actions menées. Si le fichier existe déjà, il sera alors complété lors des exécutions successives.

→ Ce fichier est nommé **patch-log.txt** et sera situé dans le répertoire courant d'exécution.



- En cas de problème suite à une migration, ce fichier pourrait s'avérer utile si vous contactez le Support.

## FAQ

- Le *WSQLP* ne me demande pas le numéro de port TCP, alors que j'ai besoin de le spécifier.

→ Le workey-patcher utilisera le **port TCP par défaut**. Celui-ci est propre à chaque SGBD.

Ces différents numéros de port TCP sont respectivement:

3306 pour un serveur **mySQL**

5432 pour un serveur **PostgreSQL**

1433 pour un serveur **Microsoft SQL Server**

1521 pour un serveur **Oracle**

→ Toutefois, il est possible de forcer le numéro du port TCP à l'aide de l'option **-port**.

- **Je ne parviens pas à saisir correctement le mot de passe de connexion à la base de données. Comment faire ?**

→ En mode console, il est possible que certains caractères composant votre mot de passe ne puissent pas être saisis (exemple: caractère non ASCII; caractère d'une table ASCII étendue d'un code page différent; ... ).

→ Nous vous conseillons de modifier **temporairement** ce mot de passe (pour la durée de cette **opération de maintenance**) afin de contourner cette limitation.

Récupérée de « <http://jawa.c-log.lan/wiki/index.php?title=WorkeySQLPatcher6-0-0&oldid=10563> »